

Participe présent

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

Double anniversaire dans la ville reine

Cette année, les Éditions du Gref célèbrent leur vingt-cinquième anniversaire et le Salon du livre de Toronto sonne ses vingt coups. Occasion en or pour braquer les projecteurs sur la Ville Reine. *Participe présent* consacre donc presque toutes ses pages à Toronto, à son Salon du livre, à ses auteurs et à ses institutions.



Entrevue avec Paul Savoie

directeur-poète du Salon
du livre de Toronto

pages 4-5

Petit quiz sur Toronto,
ses institutions et ses auteurs, page 7



Conte de Noël

Des cadeaux choisis dans un salon...

page 6



20^e anniversaire du Salon du livre de Toronto:

on vous pose 20 questions

pages 8-9



Page d'histoire:

25^e anniversaire des Éditions
du Gref

page 10

Les Prix Trillium à deux auteures de Prise de parole

Les noms des lauréats du plus prestigieux prix d'excellence littéraire de l'Ontario, le Prix littéraire Trillium, ont été annoncés le mercredi 20 juin par le ministre de la Culture et du Sport, Michael Chan. Lors de cette 25^e édition du Prix Trillium, deux auteures des Éditions Prise de parole ont raflé les honneurs du côté francophone. La lauréate du Prix littéraire Trillium est Michèle Vinet pour son conte intitulé *Jeudi Novembre*. La lauréate du Prix de poésie Trillium est Sonia Lamontagne pour *À tire d'ailes*.

Le jury francophone était composé de Paul Savoie (Toronto), Melchior Mbonimpa (Sudbury) et Didier Leclair (Toronto). Au sujet de *Jeudi Novembre*, le jury a affirmé qu'« on ne peut pas lire du bout des yeux ce conte mystique, magique, fantaisiste. On s'y embarque sans ambages, sans espoir de retour. »



Michael Chan,
denise truax
(Prise de parole)
et Michèle Vinet
Photo: Jag Gunda

Dans le cas d'*À tire d'ailes*, les jurés ont souligné que l'ouvrage « cerne bien le lieu (le Nord) et réussit à donner une vision de la géographie et de la sensibilité nordiques ».

Rappelons que les finalistes du Prix littéraire Trillium incluaient, cette année, Yann Garvoz (Toronto) pour *Plantation Massa-Lanmaux*, Maurice Henrie (Ottawa) pour *L'enfanCement*, Monia Mazigh (Ottawa) pour *Miroirs et mirages*, ainsi que Joëlle Roy (Midland) pour *Xman est back en Huronie*.

Au nombre des finalistes du Prix de poésie Trillium, on comptait François Baril Pelletier (Ottawa) pour *Apocryphes du cœur* et Aurélie Resch (Toronto) pour *Cendres de lune*.

C'était la 25^e édition des Prix Trillium. Les premières années, soit de 1987 à 1993, le jury était bilingue et seuls des ouvrages de langue anglaise furent primés. À partir de 1994, le Prix littéraire Trillium de langue française fut créé. Depuis cette date, 32 auteurs franco-ontariens ont remporté un Prix Trillium dans l'une des catégories.

Le Prix littéraire Trillium est doté d'une bourse de 20 000 \$ alors que le Prix de poésie Trillium rapporte 10 000 \$. Chaque finaliste encaisse 500 \$. Les éditeurs reçoivent 2 500 \$ pour faire la promotion des titres mis en nomination pour le Prix littéraire Trillium, et 2 000 \$ pour le Prix de poésie Trillium. L'administration souhaite respecter l'œuvre de chacun des auteurs du Nord et les remercie à l'avance de leur « support en ces moments émouvants ». 🌲

Participe présent

est publié/diffusé par l'Association
des auteures et auteurs de l'Ontario français

Conseil d'administration

Président: Gilles LeVasseur

Vice-président: Yves Breton

Trésorier: Éric Charlebois

Conseillers: Tina Charlebois, Daniel Groleau-Landry, Hélène Koscielniak, Michel Vinet

Équipe du participe présent

Rédacteur en chef: Paul-François Sylvestre

Collaborateurs: Alain Baudot,
Paul Savoie, Gilles LeVasseur

Graphiste: François R. Caron
Virtua Design - www.virtuadesign.ca

Association des auteures
et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Téléphone: 613 744-0902
Télécopieur: 613 744-6915
Cellulaire: 819 210-6091
Courriel: dg@aaof.ca
Internet: www.aaof.ca

Direction générale: Yves Turbide
Comptable: Lucie Filion
Webmestre: André Giroux

Numéro 60, décembre 2012

L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds:



Mot du président

Il me fait un grand plaisir de vous écrire pour vous remercier de votre participation à notre assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 15 septembre à Ottawa. Nous avons eu un franc succès et cela grâce à votre enthousiasme et votre engagement envers l'association. Trente-quatre membres y ont participé et nous en avons profité, comme il se doit, de passer la dernière année en revue et pour jeter les bases de discussions pour certains projets qui viendront ponctuer l'année 2013-2014.

Je salue et félicite les trois nouveaux membres qui ont fait leur entrée au sein du conseil d'administration, soit: Michèle Vinet, Tina Charlebois et Daniel Groleau-Landry. En ce qui me concerne, vous m'avez donné l'opportunité de poursuivre en tant que président pour un second mandat de deux ans à la tête de votre organisation en m'élisant par acclamation; je vous remercie de la confiance que vous m'accordez et je vous assure de mon engagement le plus sincère envers notre association afin que celui-ci puisse continuer à se porter à la défense des intérêts des auteurs franco-ontariens. Je profite de cette occasion pour féliciter Paul-François Sylvestre pour sa nomination en tant que membre honoraire et pour remercier Andrée Lacelle, Paul Savoie et François-Xavier Simard, qui ont quitté le conseil d'administration, pour leur temps et leur contribution au bon fonctionnement de l'association.

Nous avons encore une très belle équipe au sein du conseil d'administration et nous espérons vous offrir de nouveaux projets et programmes dans les mois à venir. Bon an, mal an, notre association progresse et la contribution des membres du conseil d'administration n'y est certainement pas étrangère. Ils contribuent grandement à l'offre de services et de programmes offerts à nos membres.

Notre priorité reste toujours les membres et le bien-être de l'association. C'est dans cette optique que le conseil d'administration veut continuer à s'engager. Un des nos objectifs est d'atteindre le chiffre magique de 150 membres et nous sommes sur le point d'y arriver.

Par ailleurs, l'association a des comités de travail pour l'élaboration de différents projets et nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour nous aider à les développer. Si cela vous intéresse, vous pouvez contacter notre directeur général et l'informer de votre intérêt; c'est toujours agréable et réconfortant de voir nos membres s'impliquer dans les



comités de travail. Deux comités nécessitent un appui de votre part, soit le comité qui est responsable d'établir des critères pour la remise d'un prix et le comité du 25^e anniversaire de l'AAOF. En effet, notre association célébrera en 2013 son 25^e anniversaire et nous voudrions que ces célébrations soient des plus significatives pour nos membres et pour l'association. Vos idées et votre engagement sont les bienvenus; pour ces deux projets spécifiques ou pour tout autre projet qui pourrait être bénéfique à l'ensemble des membres.

* * *

Nous approchons du temps des Fêtes et cela donne aux membres une autre occasion de se rencontrer et d'échanger sur des thèmes qui tiennent à cœur. Encore une fois, l'association encourage les membres à se concerter pour organiser des petites rencontres dans les régions de l'Ontario et partager de beaux moments ensemble.

En terminant, il est toujours intéressant d'avoir de vos nouvelles sur vos succès et vos réussites. Je vous invite donc à nous en informer par courriel pour que nous puissions les publier pour le bénéfice de tous les membres.

Enfin, je vous souhaite un joyeux temps des Fêtes et de beaux projets pour 2013. Grâce à vous, nous avons une association vibrante et dynamique pour le bien de tous les membres.

Gilles LeVasseur

Entrevue avec Paul Savoie

« Laissez les sons, les mots, les images vous pénétrer jusqu'à l'os. »



Participe présent : *Si Paul Savoie devait comparer le Salon du livre de Toronto à un recueil de poésie, comment le décrirait-il ?*

Paul Savoie : Il est impossible de découvrir un recueil de poésie en y jetant un simple coup d'œil, en lisant les vers en diagonale. Son centre n'est jamais celui que l'on soupçonne. Il doit se découvrir par étapes, un peu comme l'on tâtonne souvent dans la noirceur avant de découvrir l'éclaircie. Pour savourer pleinement ce que le Salon du livre a à offrir, il faut graviter vers son centre, procéder d'étape en étape, profiter des espaces et des temps morts afin de laisser glisser en soi les rythmes surprenants et les images qui vous arrivent par osmose. Il ne faut pas se hâter, surtout ne pas courir à toute vitesse pour arriver à l'autre bout de la salle. Il faut s'arrêter, laisser les sons, les mots, les images vous pénétrer jusqu'à l'os. C'est seulement alors que vous sera révélé le secret, que vous sera dévoilé le mystère.

En laissant ton imaginaire vaguer/divaguer allègrement, quels mots riment avec :

- nouvelliste : sensualiste
- amour : tambour
- romancier : pénitencier
- loisir : zéphyr
- poésie : hystérie
- éducation : perforation
- musique : mystique
- religion : déconstruction
- écriture : perdre
- voyage : visage

Quel rôle la musique joue-t-elle dans ton écriture poétique ?

La musique joue un rôle primordial dans mon écriture poétique, surtout depuis un moment précis, il y a une vingtaine d'années, alors que je participais au Festival de poésie de Trois-Rivières et, ayant constaté que trop de mes poèmes se lisaient mal à voix haute, j'ai décidé d'écrire un texte dans lequel la musicalité

et les rythmes avaient de l'ascendance. Le résultat fut *Blues*, un texte que, par la suite, j'ai souvent lu en public parce qu'il passait si bien. Je l'ai même lu accompagné d'une musicienne qui jouait le didgeridoo, un instrument joué par les aborigènes en Australie. J'ai consacré mon dernier recueil de poésie, intitulé *Bleu bémol* (qui doit paraître à l'automne) à l'emprise qu'a eue la musique sur moi et sur le pouvoir d'aimantation qu'elle a sur mon imaginaire.

Tu es professeur à l'Université Brock. Comment ton statut de poète est-il un atout ?

Mon statut de poète me donne un certain cachet auprès de mes collègues, qui me demandent parfois de contribuer à une revue fort intéressante (Voix plurielles) publiée à l'Université Brock. Au niveau de mon enseignement, ce statut a peu de poids. Puisque je préconise un style plus littéraire que populaire, cela a tendance à ne pas trop impressionner les jeunes, épris de bandes dessinées, de Twitter et de Facebook. La plupart de mes étudiants ne voient pas trop bien comment une œuvre poétique peut s'inscrire dans une réalité contemporaine. De temps en temps, cependant, un étudiant ou une étudiante vient me poser une question sur un de mes livres et m'avoue avoir navigué sur Internet pour voir si j'y figurais. Aussi, j'ai connu quelques petites victoires. Par exemple, en partie à cause de moi, une de mes étudiantes s'est lancée dans l'écriture et m'a demandé de faire une critique de ses textes, ce qui m'a fait énormément plaisir. Mais, en 2012, écrire des livres dits « sérieux » n'a pas une grande valeur marchande.

Est-ce qu'il y a un lien entre tes loisirs ou choix de films et ton âme poétique ?

Je crois que ma soi-disant âme poétique dicte tous mes comportements, tous mes agissements. Lorsque je voyage ou que je visionne un film, c'est toujours avec la sensibilité à fleur de peau qui m'habite depuis toujours. Plus un film est lyrique, plus les images sont fortes, plus la structure est complexe,

plus je réagis. Les plus beaux films que j'ai vus – *Les ailes du désir*, *Le conformiste*, *la Passion de Jeanne D'Arc*, *Aguirre*, *La vie double de Véronique* – sont essentiellement des transcriptions visuelles d'états poétiques. Plus il se trouve de niveaux et de complexité dans un film, plus je m'embarque. De même pour les paysages que j'explore. Si j'aime tant la Thaïlande, la Chine et la Corée, c'est sans doute parce que les couleurs et les saveurs jouent un si grand rôle. Même les grandes villes de ces pays sont inondées de couleurs. Ces pays me servent de puits, de ressourcement et j'y retourne sans cesse, un peu comme on se rendrait à la mer afin de renaître devant la férocité et le mystère infini des vagues.

Peux-tu expliquer comment tu en es venu à intégrer la musique à ton écriture ?

Lorsque j'étais très jeune et que je prenais des cours de piano chez les oblates, je suis venu à détester la musique puisque j'associais cela aux coups de baguette que je recevais sur les doigts chaque fois que je faisais une erreur. Il a donc fallu que je me sente bien seul et désemparé lorsque, jeune adulte et novice chez les jésuites, je me suis mis à pianoter sur un des pianos dans le parloir du séminaire. Au début, je ne faisais que m'essayer à quelques associations de notes, puis à des accords et enfin à des phrases musicales. J'ai fini par explorer le clavier en entier, à découvrir les subtilités des différentes clés et à composer des morceaux, qu'éventuellement j'ai eu le courage de présenter sur scène.

Pendant plusieurs années, la création littéraire et l'activité musicale fonctionnaient de façon parallèle chez moi. Je ne mêlais jamais les deux univers. C'est seulement vers les années soixante-dix que, lors d'improvisations musicales que je faisais dans des galeries ou des petites salles, que j'ai commencé à utiliser mes propres textes, que je lisais à voix haute et que j'illustrais au moyen de la musique. La musique a alors commencé à influencer ma façon d'écrire et, un peu plus tard est devenue une thématique importante dans mon écriture. 🎵

Nouveauté

Paul Savoie, *Bleu bémol*, poésie, Ottawa, Éditions David, coll. Voix intérieures, 2012, 96 pages, 17,95 \$.

Inspiré de la musique, *Bleu Bémol* est constitué d'assonances, de rythmes, de phrases musicales, de mouvements libres qui traquent le début et la fin de tout ce qui est essentiel. Paul Savoie y approfondit les différentes dimensions du bleu, la couleur, l'état d'âme, cette zone d'être qui lui permet de percer le gris ou de traverser le cristal, deux voies qui façonnent son imaginaire.

Par-delà la symbolique du bleu, véritable porte d'entrée pour redécouvrir le monde et son intimité, l'auteur de *CRAC* (Prix Trillium 2006) explore ici le cheminement passionné de deux êtres l'un vers l'autre.

Des cadeaux choisis dans un salon...

Jadis, l'arbre de Noël trônait toujours dans le salon de la maison. Quand j'étais jeune, c'est papa qui allait le choisir, qui le plantait dans une chaudière de sable et qui le plaçait dans le coin du vaste salon, entre la fenêtre du côté nord et celle du côté est. Mes trois sœurs et moi avions la tâche de le décorer, puis d'étendre un petit tapis au pied de l'arbre pour y installer la crèche... autour de laquelle seraient déposés les cadeaux tant attendus.

Aujourd'hui, plusieurs se contentent d'accrocher une couronne sur la porte de leur condo. Quant à la liste de cadeaux à offrir, elle se résume souvent à des bons d'achat. Mais il y a une ville où les choses se passent autrement. Cette ville est Toronto. On l'a depuis longtemps baptisée la Ville Reine. On dit que c'est à cause de la reine Victoria. Moi, je crois que c'est à cause d'un certain salon...

Il y a toutes sortes de salons. Celui qui est le plus prêt de chez-vous demeure sans doute le salon de coiffure, à moins que ce ne soit le salon de bronzage. Vous connaissez peut-être le salon des métiers d'arts One of a Kind. Une fois l'an, les hommes se ruent vers le salon de l'automobile, les femmes préférant de loin le salon de la mariée ou de la mode. Depuis vingt ans, grâce à une certaine Christine Dumitriu van Saanen, Toronto connaît un Salon du livre. Celui de 2012 vient à peine d'ouvrir ses portes à la Bibliothèque publique de Toronto.

Chaque matin, un visiteur d'un certain âge et d'un certain poids se présente. Jour après jour, il arpente les allées. Il examine des centaines de livres, peut-être même des milliers. Il interroge les enfants. Il prend des notes. Mais on ne le voit jamais acheter un seul bouquin. Pourtant, les exposants sont on ne peut plus catégoriques; éditeurs et distributeurs notent que les ventes augmentent chaque fois que ce drôle de monsieur vient faire son tour.

Ce bonhomme jovial à la barbe blanche se promène seul pendant des heures, puis disparaît brièvement. Va-t-il aux toilettes? Va-t-il casser la croûte? Personne ne saurait le dire. Mais juste avant son retour dans le Salon Bram & Bluma Appel de la Bibliothèque de référence de Toronto, une équipe plutôt jeune sillonne les allées des exposants et multiplie les achats. Les exposants se frottent les mains en voyant arrivés ces «lutins» qui ont chacun une liste précise de titres.

Les gais bouquineurs se présentent uniquement là où les auteurs dédicacent leurs livres.



Vous êtes bien Michèle Laframboise?

Oui. Aimeriez-vous voir mon tout dernier livre?

Non, pas le plus récent. Je veux un exemplaire de *La plume japonaise* et c'est pour Marie-Ève.

Deux stands plus loin, Lysette Brochu signe d'abord *Cheveux bouclés* et *queues en tire-bouchon*, pour Geneviève, puis elle met sa griffe sur *Jérôme et la fête des toutous*, pour Martin.

L'auteur le plus occupé aujourd'hui est sans conteste Bryan Perro. Les titres de la série Amos Daragon s'envolent comme des petits pains chauds: *La toison d'or*, *La Fin des dieux* et *Le sanctuaire des braves* sont très populaires.

Aurélié Resch ne chôme pas non plus. *Contes de la rivière Severn* et *Les voleurs de couleurs* semblent en demande cette année. Il en va de même pour Pierre Léon qui ne manque jamais de faire rire lutins et mutins avec son *Grépotame et autres drôles d'animaux croisés*.

Durant les deux semaines qui suivent la tenue du Salon du livre Toronto, le bonhomme jovial à la barbe blanche et ses lutins emballent des centaines de livres, tous destinés aux enfants sages de la «reine des villes», celle qui tient son salon juste avant Noël. 🦊

Dix questions sur Toronto, ses auteurs et ses institutions

1. Le premier Blanc à fouler le site actuel de Toronto était un Français. Qui était-ce ?

- a) Étienne Brûlé
- b) Jacques Baby
- c) Laurent Quetton de Saint-Georges

2. Un premier salon du livre a lieu à Toronto les 1^{er} et 2 novembre 1975. De quel genre est-il ?

- a) livre jeunesse
- b) bande dessinée
- c) livre insolite

3. Parmi les trois auteurs suivants, lequel est né à Toronto ?

- a) Paul Savoie
- b) Jean-Louis Trudel
- c) Hédi Bouraoui

4. Le Théâtre français de Toronto vient d'entamer...

- a) sa 40^e saison
- b) sa 45^e saison
- c) sa 50^e saison

5. Lequel des journaux suivants ne dessert pas Toronto ?

- a) *L'Express*
- b) *Le Métropolitain*
- c) *CANORA*
- d) *Le Régional*

6. Laquelle des auteures suivantes ne vit pas à Toronto ?



a) Mireille Messier



b) Marguerite Andersen



c) Michèle Vinet

7. Laquelle des maisons d'édition suivantes a été fondée par Alain Baudot ?

- a) Éditions David
- b) Éditions du Gref
- c) Éditions du Blé

8. Une auteure francophone de Toronto a-t-elle déjà reçu le Prix du Gouverneur général ?

Oui

Non

Si oui, qui ? _____

9. À quelle université le Collège Glendon est-il affilié ?

- a) Éditions David
- b) Éditions du Gref
- c) Éditions du Blé

10. En quelle année la première édition de Salon du livre de Toronto a-t-elle eu lieu sous la direction de Christine Dumitriu van Saanen ?

- a) 1992
- b) 1993
- c) 1994

8. Oui, Cécile Cloutier, 9a), 10b).
Réponses : 1a), 2c), 3b), 4b), 5d), 6c), 7b),

20^e anniversaire du Salon du livre de Toronto

Testez vos connaissances

Présenté comme projet spécial en septembre 1992 devant des représentants de la communauté culturelle francophone de Toronto, par l'écrivaine Christine Dumitriu van Saanen, le Salon du livre de Toronto devient une réalité quelques mois plus tard. La première édition se déroule au 27^e étage et dans la rotonde des locaux du gouvernement du Toronto métropolitain. Un nombre de 58 exposants (éditeurs et distributeurs) représentant 260 maisons d'édition du Canada français, de France et du monde francophone sont présents au Salon. Environ 8 000 personnes, jeunes et adultes, francophones et francophiles de Toronto et d'ailleurs visitent le Salon. Durant l'événement, le premier Festival des écrivains rassemble 60 écrivaines et écrivains de l'Ontario, du Québec et de l'Europe.

Le Salon du livre de Toronto (SLT) s'installe au Palais des congrès en 1995 et fait grimper le nombre de ses visiteurs. En 2004, il en accueille plus de 13 000 (dont 8 000 élèves des écoles primaires et secondaires). Après quelques éditions au Parc des expositions, le SLT décide, en 2010, d'élire domicile au Salon Bram & Bluma Appel de la Bibliothèque de référence de Toronto, à l'angle des rues Yonge et Bloor.



Christine Dumitriu van Saanen

- Lors de la première édition du SLT en 1993, un organisme à but non lucratif a dû servir de prête-nom au Salon qui n'était pas encore dûment enregistré. De qui s'agit-il?
 - Centre francophone de Toronto
 - Éditions du Gref
 - Association des auteurs de l'Ontario
- Où la première édition du Salon du livre a-t-elle eu lieu?
 - au Palais des congrès
 - à Metro Hall
 - à l'Exposition nationale
- Qui a remporté le premier Grand Prix du Salon du livre de Toronto en 1993?
 - Patrice Desbiens
 - Jean Marc Dalpé
 - Hélène Brodeur
 - Daniel Poliquin
- Le Grand Prix du Salon du livre de Toronto est attribué ex aequo en 1997. Qui se partagent alors les honneurs ?
 - Marguerite Andersen et Robbert Fortin
 - Maurice Henrie et Andrée Christensen
 - Hédi Bouraoui et Pierre Léon
- Le Prix du Consulat général de France à Toronto a été remis pour la première fois en 1995. Qui en a été le lauréat ou la lauréate :
 - Michel Ouellette
 - Hélène Brodeur
 - Roger Léveillé
- Fondatrice du Salon du livre de Toronto, Christine Dumitriu van Saanen est née :
 - en Roumanie
 - en France
 - aux Pays-Bas

7. Quelle femme de lettres a le plus souvent représenté les écrivains au conseil d'administration du Salon du livre de Toronto ?

- a) Cécile Cloutier
- b) Marguerite Andersen
- c) Lélia Young

8. Les auteurs suivants ont tous remporté le prix Christine-Dumitriu-Van-Saenen. Associez le bon titre primé au bon auteur.

Aristote Kavungu	<i>Un train pour l'Est</i>
Franco Catanzariti	<i>Sahel</i>
Michèle Matteau	<i>Un doigt de brandy dans un verre de lait chaud</i>
Melchior Mbonimpa	<i>Les morts ne sont pas morts</i>
Andrée Christensen	<i>Depuis toujours, j'entendais la mer</i>

9. Quelle maison d'édition n'est pas membre du Regroupement des éditeurs canadiens-français ?

- a) Éditions David
- b) Éditions Vents d'Ouest
- c) Éditions Perce-neige
- d) Éditions des Plaines

10. Quelle maison d'édition célèbre son 25^e anniversaire en 2012 ?

- a) Éditions David
- b) Éditions L'Interligne
- c) Éditions du Vermillon
- d) Éditions du Gref

11. Pour quel ouvrage Gaétan Gervais a-t-il remporté le prix Christine-Dumitriu-van-Saenen ?

- a) *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français*
- b) *L'Ontario français : des Pays-d'en-Haut à nos jours*
- c) *Les jumelles Dionne et l'Ontario français*

12. En quelle année le Grand Prix du Salon du livre de Toronto devient-il le prix Christine-Dumitriu-van-Saenen ?

- a) 1996
- b) 1997
- c) 1998

13. À quel endroit le Salon du livre n'a pas eu lieu ?

- a) Metro Hall
- b) Palais des congrès
- c) Manège militaire
- d) Société Radio-Canada
- e) Hôtel de ville de Toronto
- f) Bibliothèque publique de Toronto

14. L'actuel secrétaire du conseil d'administration du SLT est:

- a) Alain Thomas
- b) Alain Baudot
- c) Alain Bernard Marchand

15. Vrai ou faux: Pierre Raphaël Pelletier n'a jamais remporté le prix Christine-Dumitriu-van-Saenen.

16. Le 1^{er} mars 2013, le nouveau directeur général du SLT sera _____.

17. Vrai ou faux: l'Alliance française de Toronto décerne un prix littéraire à un ouvrage rédigé par un écrivain franco-ontarien et destiné au jeune public.

18. Quelle école déterminera le lauréat ou la lauréate du Prix littéraire de l'Alliance française en 2012 ?

- a) Lycée français de Toronto
- b) École secondaire Étienne-Brûlé
- c) École secondaire catholique Sainte-Famille.
- d) École secondaire Jean-Vanier

19. Complétez la phrase: Le Salon du livre de Toronto tient le concours Écris-moi une _____.

20. Qui occupe présentement la présidence du conseil d'administration du Salon du livre ?

- a) Valéry Giscard d'Estaing
- b) Valérie Chevalier
- c) Valéry Vlad

- Réponses**
- 1. Association des auteurs de l'Ontario
 - 2. Metro Hall
 - 3. Daniel Poliquin
 - 4. Marguerite Andersen et Robert Fortin
 - 5. Michel Ouellette
 - 6. aux Pays-Bas
 - 7. Cécile Cloutier
 - 8. les titres sont dans le bon ordre
 - 9. Éditions Vents d'Ouest
 - 10. Éditions du Gref
 - 11. Les jumelles Dionne et l'Ontario français
 - 12. 1998
 - 13. Hôtel de ville de Toronto
 - 14. Alain Thomas
 - 15. faux
 - 16. Jean Malavoy
 - 17. vrai
 - 18. École secondaire Jean-Vanier
 - 19. photo
 - 20. Valéry Vlad

25^e anniversaire des Éditions du Gref

Les Éditions du Gref voient le jour le 11 février 1987. Créées à Toronto par le professeur Alain Baudot, elles ont pour mandat, d'une part, la publication d'ouvrages savants portant sur les littératures francophones et la langue française et, d'autre part, la publication d'ouvrages de création en français. La maison d'édition est issue du Groupe de recherche en études francophones (GREF).

Alain Baudot, quel a été le premier ouvrage publié par les Éditions du Gref? Comment ce titre s'est-il imposé?

Traduire : pour une pédagogie de la traduction, de Claude Tatilon (alors fondateur-directeur de l'École de traduction à Glendon). L'ouvrage a eu un grand succès, aussi bien en Europe qu'au Canada et aux États-Unis — où il a été adopté comme livre de cours dans plusieurs universités.

Depuis, Claude Tatilon se consacre essentiellement à la création. Il a publié au Gref deux romans, *Les Portugaises ensablées* (un policier qui a été finaliste du Prix des lecteurs Radio-Canada), *Helena* (un roman à succès d'abord publié à Paris et que j'ai repris dans la collection Le beau mentir) et *La Soupe au pistou*, publié par la prestigieuse maison Le Cherche Midi, à Paris, placé au Club France-Loisirs, vendu à plus de 20 000 exemplaires, relancé en livre de poche en 2012, traduit et publié en anglais sous le titre *A Pinch of Time* — et lauréat du prix Christine-Dumitriu-Van-Saenen 2009.

Quel accueil le Collège universitaire Glendon a-t-il réservé aux Éditions du Gref?

Glendon a accueilli le GREF avec enthousiasme : l'Université York, dont fait partie Glendon, n'ayant pas de presses universitaires, les instances glendonniennes ont été fières de montrer qu'il était possible de créer une maison d'édition francophone à Toronto.

Cette initiative a permis de renforcer la vocation bilingue de Glendon et de faire connaître nos programmes au-delà des frontières de l'Ontario. De plus, la grande notoriété de plusieurs des auteurs du Gref est évidemment très bénéfique à l'institution. D'autant que sur la centaine d'auteurs publiés au Gref, 90% sont des Canadiens qui viennent du monde entier (de la Finlande à la République démocratique du Congo et au Rwanda, en passant par la Belgique, la France et le Liban), ce



qui souligne à la fois l'envergure internationale de Glendon et son engagement profond envers ce qu'on appelle la diversité. Enfin, Glendon apprécie beaucoup que le Gref mette en valeur des auteurs franco-ontariens qui, dans le sud de la Province, n'auraient que peu l'occasion de publier leurs écrits.

Quelle est l'origine du nom de certaines collections comme Le beau mentir ou Dont actes?

Dans tous les noms que j'ai donnés aux collections du Gref, j'ai souhaité tout autant intriguer le lecteur qu'attirer sa complicité. Le beau mentir est un clin d'œil au vieux proverbe « A beau mentir qui vient de loin », où le mot A n'est pas une préposition, mais la troisième personne du verbe avoir, et où mentir n'est pas un verbe, mais un substantif (sur le modèle le boire, le manger, etc.) : effectivement la personne qui vient de loin a un beau mentir!

Quant à Dont actes, il y a jeu entre le mot actes et l'expression consacrée dont acte. Par actes, on entend la publication des conférences présentées à un colloque : plusieurs des ouvrages de cette collection sont effectivement issus de colloques internationaux, tenus à Toronto, à Montréal, à Bruxelles... Et dont acte est la formule qui clôt la rédaction d'un acte (au sens juridique du terme), qui constate un fait, une décision, ou qui, plus largement, indique qu'on est d'accord avec ce que l'interlocuteur vient de dire. Et j'espère aussi qu'après la lecture de nos livres, le lecteur aura envie de passer aux actes! 📖

Nouvelles des membres

Marguerite Andersen a remporté le Prix du Nouvel-Ontario 2012 en reconnaissance de sa contribution à la vie des lettres en Ontario. La lauréate a reçu la traditionnelle Trille et une bourse de 1 000 \$. Elle a été finaliste au prix Émile-Ollivier pour *La vie devant elles*.

Estelle Beauchamp a remporté le Prix du livre d'Ottawa 2012 pour son roman *Un souffle venu de loin*.

Hédi Bouraoui a donné des entrevues à Radio Chalom (Montréal), à la télévision berbère (Paris) et à Radio-Valois Rultien au sujet de *Paris berbère, Cap Nord, Les Aléas d'un Odyssée et Méditerranée à voile toute*.

Yves Breton a participé à l'événement « Nos auteurs nous parlent de leurs bons coups » à l'Institut canadien-français d'Ottawa (4 nov.), a donné une causerie sur Jean Nicolet à l'École Franco-cité d'Ottawa (9 nov.) et à eu des séances de signatures au Salon du livre franco de l'Est (10-11 nov.) et au Salon du livre de Montréal (16-18 nov.).

En juillet, **Lysette Brochu** a offert deux conférences portant sur le thème de son livre *Mes lettres et poèmes à Jules Roy, poste restante Vézelay*: une à la Société des Amis Canada France à Ottawa, et une à la Maison des auteurs de l'Outaouais. En septembre, elle a donné une animation sur l'écriture des récits de vie au Muséoparc Vanier et elle a participé à une journée d'activités à la Bibliothèque Bowater, y compris le lancement d'une bibliographie intitulée *Écrits, musique et films d'ici : découvrez les œuvres de l'Outaouais*. En octobre, elle était l'animatrice d'une formation de six heures en création de récits de vie,

pour l'Atelier littéraire des Outaouais, et elle enseigne le cours *Écrivez des livres qui vivront longtemps dans le cœur des enfants* à la Formation continue de l'Université d'Ottawa. Outre le SLT en décembre, Lysette a participé aux Salons du livre de Hawkesbury, d'Orléans et de Montréal, en novembre. En collaboration avec l'auteure Michèle Bourgon, elle travaille à une anthologie de poésies pour les enfants qui sera publiée aux Éditions du Vermillon.

Benoît Cazabon, Gilles LeVasseur et **Paul-François Sylvestre** ont reçu la Médaille du jubilé de diamant de S.M. la Reine Élisabeth II.

Du 28 septembre au 7 octobre, **Nicole V. Champeau, Margaret Michèle Cook, Andrée Lacelle, Sonia Lamontagne** et **Michel Thérien** ont participé au Festival international de la poésie de Trois-Rivières.

Hélène Koscielniak a été finaliste au Prix de littérature Éclairée du Nord pour son roman *Contrepoids* (2011).

Avec S. Huynh, A. Paoli et A. Tourniaire, **Andrée Lacelle** est l'auteure de *pas d'ici, pas d'ailleurs, Anthologie poétique francophone de voix féminines contemporaines*, parue en août aux éditions Voix d'encre. Cette anthologie réunit des poèmes inédits de 156 poètes qui écrivent en français dans 35 pays. Plusieurs membres de l'AAOF y figurent: Angèle Bassolé, Claire Boulé, Nicole V. Champeau, Cécile Cloutier, Margaret Michèle Cook, Martine Jacquot, Andrée Lacelle, Aurélie Resch, Claire Rochon, Lélia Young. Cet ouvrage sera lancé à Montréal, à la librairie Gallimard, le 9 décembre; y liront, entre autres, leurs poèmes parus

dans l'anthologie: Claire Boulé, Nicole Champeau, Cécile Cloutier, Denise Desautels, Louise Dupré et Andrée Lacelle.

http://www.voixdencre.net/article.php?id_article=253

Daniel Marchildon était l'un des quatre auteurs qui ont participé au premier arrêt de la Caravane littéraire de l'AAOF à Collingwood (au bord de la baie Georgienne), le 13 octobre dernier. Le mini-salon du livre avec trois autres auteurs de l'AAOF (Michèle Vinet, Joëlle Roy et Micheline Marchand) avait lieu à l'école Notre-Dame-de-la-Huronie lors des cérémonies d'ouverture officielle de cette nouvelle institution scolaire. Daniel a aussi figuré parmi les auteurs retenus par Communication jeunesse pour la 12^e édition de sa tournée *Lire à tout vent* qui se passait lors de la Semaine du livre canadien pour la jeunesse, du 3 au 10 novembre 2012. Il a fait des rencontres dans les écoles secondaires Le Caron et Roméo-Dallaire, respectivement à Penetanguishene et Barrie.

Mireille Messier est finaliste du prix Tamarac Express pour *Fatima* et les voleurs de clémentines et du prix Peuplier pour *Chapeau Charlotte!* Ces deux prix sont remis par l'Association des bibliothèques de l'Ontario.

Depuis juin, **Jean Yves Pelletier** est membre du Comité organisateur du Monument de la francophonie à l'Université d'Ottawa.

suite en page suivante

Andrée Poulin est finaliste du prix Peuplier pour Le meilleur endroit / Le pire endroit.

Aurélie Resch a été l'invitée de « Rencontre avec... le Canada » dans les Vosges (France), le 9 novembre à Neufchâteau et le 10 novembre à Remiremont.

Paul-François Sylvestre a animé un Café Histoire au ministère de la Justice,

bureau de Toronto, le 13 septembre (Journée de la dualité linguistique) ; la rencontre portait sur le 100^e anniversaire du Règlement 17. Paul-François a maintenant un site Internet : www.pfsylvestre.ca. En septembre, il est devenu membre honoraire de l'AAOF.

Claude Tatilon a animé une rencontre littéraire sur le thème des *Cultures méditerranéennes* entre Hédi Bouraoui et Louis L'Allier, récipiendaire du prix

Christine-Dumitriu-Van-Saenen 2011. La rencontre s'est tenue à l'Alliance française de Toronto en avril dernier. Un extrait de 115 pages de son roman *La soupe au pistou* a paru dans *Sélection du Reader's Digest*.

Michèle Vinet a remporté le prix littéraire Émile-Ollivier pour son roman *Jeudi Novembre*. Ce prix est décerné par le Conseil supérieur de la langue française à un écrivain hors Québec. 🇩🇪

Publications des membres

Angèle Bassolé-Ouédraogo, *Yennenga*, poésie, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2012.

Lise Bédard, *La magie de Noël : un enfant est un livre ouvert qui écrit son histoire*, conte, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2012.

Philippe Bensimon, *Profession, criminologue : analyse clinique et relation d'aide en milieu carcéral*, essai, Montréal, Guérin éditeur, 2012, réédition revue et augmentée de 68 pages.

Martine Bisson Rodriguez, *Pierre déménage*, romans jeunesse, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2012.

Hédi Bouraoui, *La Réfugiée (Lotus au pays du Lys)*, narratoème, Toronto, CMC Éditions, 2012.

Hédi Bouraoui, *Vele sul Mediterraneo*, roman, traduction italienne de *Méditerranée à voile toute*, Bari, 2012.

Jacques Flamand, *L'Homme comme DIEU*, essai, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2012.

Céline Forcier, *La critique*, roman, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2012.

Lilliane L. Gratton, *Pour lui conter fleurette*, Plantagenet, Éditions du Chardon bleu, 2012.

Daniel Groleau Landry, *Rêver au réel*, poésie, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2012.

Maurice Henrie, *Petites pierres blanches*, nouvelles, Ottawa, Éditions David, 2012.

Martine Jacquot, *L'Igloo de Nanouk*, roman, Toulon, Les Presses du midi, 2012.

Hélène Koscielniak, *Filleul*, roman, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2012.

Gilles Lacombe, *Un petit roman incertain*, poésie, Ottawa, Éditions L'Interligne, 2012.

Michèle Laframboise, *Le projet Ithurriel*, roman, Ottawa, Éditions David, 2012.

Michèle Laframboise, *Le labyrinthe de leurdu*, roman, Montréal, Éditions Médiapaul, 2012.

Pierre Léon, *Nos jeunes années*, récit, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2012.

Micheline Marchand, *Sur les berges de l'infini*, nouvelles, Éditions du Vermillon, 2012.

Daniel Marchildon, *Les guerriers de l'eau*, roman, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2012.

Marie-Josée Martin, *Un jour ils entendront mes silences*, roman, Ottawa, Éditions David, 2012.

Mireille Messier, *Charlotte partout !*, conte, Montréal, Éditions de la Bagnole, 2012.

Valérie Perreault, *La côte d'Iwi*, Terrebonne, Éditions Boomerang, 2012.

Valérie Perreault (collectif), *Mon livre de Noël*, Terrebonne, Éditions Andara, 2012.

André Sarazin, *Abus et exploitations : situations immorales, inhumaines et criminelles*, Ottawa, Éditions Sarazin Intra-communications, 2012.

Paul-François Sylvestre, *Toronto et sa toponymie française*, guide, Toronto, Éditions du Gref, 2012.

Claude Tatilon, *La soupe au pistou*, roman, Paris, Éditions Pocket, 2012. 🇩🇪